

homme habitué aux choses de l'histoire, qui l'a connu intimement et qui avait à cœur d'apporter à sa mémoire l'hommage de son talent et de sa reconnaissance.

Les neuf premiers chapitres retracent l'enfance, la vie de collègue, les diverses étapes de la vocation du futur archevêque; ils nous font connaître l'oblat, le missionnaire, le professeur, le directeur d'âmes, le vicaire des missions et le curé. Cette pénétration dans la vie intime de cette personnalité, qui fut toujours si attrayante, sera une agréable révélation pour ceux qui ne connaissaient que le patriote et le chevalier de toutes les nobles causes. Sa jeunesse enjouée et espiègle, mais en même temps si gaie et si franche, leur dévoilera l'exubérante richesse de cette nature d'élite dans sa période de formation. Ils la verront, dans sa généreuse spontanéité, s'orienter vers le sacerdoce et la vie religieuse. Les débuts de son apostolat dans l'œuvre de prédicateur de missions, ses années de professeur et de directeur des séminaristes à Ottawa et sa venue dans l'Ouest recèlent aussi un charme captivant. Tout cela est raconté d'une plume alerte et émaillé d'extraits de correspondance heureusement choisis. Le chapitre des *tempêtes* intéressera moins, mais il montre le religieux à l'âme droite et loyale, passionné pour la vérité, la justice et la paix.

La revue de cette première partie ne revêt pas le caractère de témoignage, mais la seconde, celle qui retrace les vingt années d'épiscopat, nous touche de plus près. Elle est beaucoup plus délicate à apprécier. Pour le faire à loisir et avec la réflexion nécessaire, nous en remettons l'examen à la prochaine quinzaine.

SIGNE DES TEMPS

Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, a été fait chevalier de la Légion d'honneur. La décoration lui a été remise par M. le président de la République, accompagné de cinq ministres, dans la ville d'Arras même choisie, avec beaucoup d'à-propos, comme cadre de la cérémonie.

“Et n'est-ce pas un signe des temps” — remarque *La Croix* de Paris — “que M. Poincaré en personne, accompagné de MM. les ministres de la Guerre, de la Justice, de l'Intérieur, des Finances, et de M. Denys Cochin, ministre d'Etat, ait donné l'accolade officielle, sur le même champ de manœuvres, à un général, à un préfet, à un évêque, à un conseiller de préfecture, à deux magistrats, à deux religieuses? Ce sont toutes les forces vives de la nation qui figuraient là en raccourci. Et de fait, aurons-nous trop de tous ces concours pour suffire aux tâches d'aujourd'hui et aux reconstructions de demain?”

— *La Liberté* a souligné, comme il convient, le geste patriotique des paroissiens de Saint-Léon. Nous leur souhaitons des imitateurs.